

## **HISTORIQUE de AA dans les centres de détention d'hier à aujourd'hui.**

**1940** : Comme la fraternité progressait dans les premières années, les pionniers essayaient de transmettre le message " à l'intérieur des murs " des prisons où qu'ils soient – mais pas toujours avec grand succès. Dès septembre 1940, seulement sept mois après le premier meeting à Philadelphie, des membres firent leur première visite à la maison locale de correction. Il y eût un résultat rapide avec un premier "converti " de l'institution qui se joignit au groupe A.A. quelques semaines plus tard.

1940 : Premier groupe créé à la prison d'état de Washington (WSP). Quand le groupe a été créé en 1940, il tenait ses réunions dans le sous-sol du poste de contrôle de la prison, auquel on n'avait accès que par une trappe au plancher. Bien que cette salle de réunion ne soit plus accessible, ayant été à jamais scellée et coupée du reste de l'établissement, les membres des AA doivent encore aujourd'hui passer au-dessus de l'ancienne trappe pour se rendre aux réunions qui ont lieu dans le Complexe Est, à dix mètres de là. Enfouis sous la colline où la prison est bâtie, les murs de la vieille salle de réunion sont ornés des mots des Douze Étapes, des Douze Traditions et de la Prière de la Sérénité, tous écrits à la main.

1941 : Au milieu de l'année 1941, un groupe A.A. transmet le message à l'intérieur des murs du pénitencier du comté de Westchester, NY et un groupe de prison prit forme mais n'a pas duré longtemps éventuellement.

### **1<sup>er</sup> groupe à la prison de San Quentin (1942)**

Le premier groupe A.A en institution carcérale fut fondé en 1942 à la prison de San Quentin en Californie grâce à son directeur éclairé et libéral du nom de Clinton T. Duffy qui est décédé en 1982. Clinton croyait fermement aux vertus du programme des Alcooliques Anonymes à cette époque où les prisons américaines avaient un urgent besoin d'être réformées. Il était bien conscient que plusieurs détenus avec de sérieux penchants pour la dive bouteille et avaient des besoins particuliers surtout quand ils commettaient leurs crimes en état d'ébriété. Les A.A ont rapidement gagné le respect des autres détenus et plusieurs d'entre eux, bien que non alcooliques, ont voulu s'y joindre. Lorsque le pourcentage des détenus alcooliques libérés sur parole qui récidivaient a soudainement diminué de 80% à un spectaculaire 20%, et qu'il s'y est maintenu, tous les sceptiques furent convaincus.

1957 : Des groupes sont implantés dans 335 prisons des États-Unis et du Canada.

2006 : 2500 groupes dans les prisons des États-Unis et du Canada.

**(Référence : Le mouvement des A.A devient adulte page 6, 91, 92 et 93).**

---

**1942** : Des détenus commencèrent des réunions au pénitencier d'état de Washington à Walla Walla (WSP) dès 1942, et un groupe s'y forma éventuellement avec l'approbation du Gouverneur.

Créée à peine sept mois après la formation du tout premier groupe correctionnel des AA à la prison de San Quentin, en Californie, par le directeur de l'établissement Clinton Duffy, la réunion s'était d'abord appelée « The Hilltoppers » (le Groupe de la Colline) à cause de la position élevée de la prison parmi les champs de blé du comté de Walla Walla. Bien que les gens du coin l'appellent « La Colline », les prisonniers l'appellent « Les Murs », et c'est derrière ces murs que les premiers membres Earl C., Roy A., George L., Earl H. et Barney B. ont assisté à la première réunion impromptue qui a eu lieu dans la Grande Cour en 1942. Peu de temps après, Oliver L., Bruce C. et Earl L. se joignaient au groupe, et ce sont ces huit hommes qui allaient plus tard se réunir régulièrement dans le sous-sol aux allures de

catacombes, sous la trappe du poste de contrôle.

**1943** : Le succès des A.A. de San Quentin inspira les détenus de la prison de Folsom, Californie située à l'extérieur du territoire de Sacramento. Les autorités ont obtenu la permission des détenus de contacter le groupe de San Quentin pour des informations et dans une remarquable démonstration du respect que le programme des A.A avait instauré parmi les autorités de l'époque, un détenu membre des A.A. fut transféré à la prison de Folsom pour y aider à inaugurer le premier groupe. En juin 1943, les fonctionnaires de la prison élargirent leur invitation au chapitre de Sacramento afin qu'il participe au travail entrepris dans la prison. Cinq membres assistèrent à une réunion A.A. de la prison pour parler d'Alcooliques Anonymes à "une audience réceptive et reconnaissante." Les membres A.A intérieurs et extérieurs de Folsom ont même élaboré un plan stratégique pour faire face aux conditions spéciales dans l'organisation d'un groupe A.A dans un centre de détention. Bill a poursuivi son implication avec A.A. en prison dès son retour de la côte ouest en faisant une présentation à la fin de 1943 à la Clinton Farms, maison de correction pour femmes au New-Jersey. Par la suite, il fut invité à parler à un déjeuner de superintendants provenant d'autres institutions correctionnels.

**1944** : C'est à Atlanta, Georgia qu'a été formé le premier groupe des AA dans une prison fédérale.

Et le 18 avril 1944, Walter B. et cinq autres membres du groupe A.A. Morristown, parlèrent à nouveau à la maison de correction Clinton Farms, y fondant un groupe qui est encore actif.

**1945** : Aussi en avril 1945, Ken S. et deux autres membres du groupe #1 Missouri de Kansas city, débutèrent un groupe au pénitencier fédéral tout près à Leavenworth, Kansas. Non seulement ce groupe est encore actif mais le groupe "Kansas City #1", le parraine encore.

**1946** : L'affaire faisait boule de neige et en 1946, des groupes prirent naissance à la prison d'état de McAlester surnommée " Big Mac " (selon Google), Oklahoma, la ferme pénitentiaire en Pennsylvanie et la prison d'état de Wallkill.

Dès 1946, 1100 hommes étaient en action dont plusieurs d'entre eux en liberté conditionnelle et 290 membres étaient actifs à San Quentin. Au moment de la rédaction du livre du directeur Duffy intitulé " L'histoire de San Quentin" en 1950, il déclarait que plus de 50 autres prisons aux États-Unis, Canada et Australie avait adopté le modèle de San Quentin. Et à notre 20ième anniversaire, comme l'indiqua Bill W. au congrès de St-Louis en 1955, il y avait des groupes dans 335 prisons dans le monde et des milliers d'anciens prisonniers demeuraient sobres à l'extérieur.

Owen L., un détenu qui travaillait comme employé de bureau pour le directeur Alexander et un double perdant si l'on peut dire ainsi, s'est immédiatement impliqué dans le groupe. Quand il fut libéré en 1944, il fonda A.A. à Salt Lake city, Utah. Deux ans après (1946), lui et d'autres membres rencontrèrent le directeur John E. Harris et le premier groupe prit naissance à la prison d'état de l'Utah.

**1947** : La prison d'état Stillwater de Bayport, Minnesota et celle de Deer Lodge au Montana ont vu leurs premiers groupes faire leur apparition en 1947.

**1948** : Le mouvement des AA a fait ses débuts dans le système carcéral du **Texas** en 1948 à la prison de Huntsville, alors que se tenait la première réunion aux «Murs». Cinq détenus y participaient.

Le pénitencier fédéral du Dakota du sud situé à Sioux Falls et celui sur l'île de McNeil situé à Puget Sound dans l'état de Washington ont vu les leurs prendre forme en 1948.

Des groupes prirent naissance à la prison d'état d'Attica, NY (1948)

1949 : Des meetings ont pris naissance à la prison d'état du Nevada à Carson city en 1949.

La même année dans les provinces maritimes au Canada, les premiers meetings A.A. se tenaient au pénitencier de Dorchester au Nouveau-Brunswick. Le plus vieux groupe A.A. officiellement enregistré du Canada se nomme Intramural group et a été fondé le 22 juin 1949. Ce groupe est toujours actif à la prison de Dorchester.

---

Les années 50 marquèrent une époque où plusieurs groupes furent fondés dans les prisons incluant ceux de la prison d'état de Dannemora, NY, prison d'état de Rawlins, Wyoming, Shakopee correctional facility (maison de correction) pour femmes et la prison fédérale de Sandstone au Minnesota.

Les années 50 ont aussi été témoins du travail engagé de l'Irlande et de la Finlande, ce dernier ayant peut-être le plus grand nombre de d'établissements correctionnels au monde. Des groupes firent leur début à New South Wales et à Freemantle, Australie. Dans l'ouest du Royaume-Uni, quatre membres qui se désignaient comme les "parrains de la prison de Bristol", fondèrent plusieurs groupes à partir de 1959.

1950 : Le premier groupe A.A. en milieu carcéral de l'ouest du Canada et certainement un modèle pour quelque centre de correction que ce soit était le groupe Nor-Kel du pénitencier de la Saskatchewan situé près de Prince-Albert qui a été fondé en mai 1950 et qui est toujours actif d'ailleurs (novembre 2018).

**1951** : Les archives indiquent que le premier détenu alcoolique du système carcéral du **Texas** a été conduit à un congrès des AA à Tyler, en 1951.

La première réunion AA dans un centre de correction fédéral au Québec a eut lieu éventuellement vers le 20 mars 1951 au pénitencier de St-Vincent-de-Paul.

*C'est en 1951 que fut fondé le premier groupe de langue française dans une institution, le pénitencier St-Vincent-de-Paul. Ce groupe rédigea et publia une petite revue mensuelle qui avait pour titre «L'Ambassadeur». Cette revue contenait des textes rédigés par des prisonniers: le récit de la vie de quelques-uns d'entre eux, et des traductions d'articles publiés par les A.A.*

**Réf** : Gros livre / 1<sup>ère</sup> édition en français 18 février 1963 page 7 et l'histoire d'Albert page 253 qui fut libéré le 6 juin 1951 de ce pénitencier et dit avoir du AA pour environ 2 mois et demi avant sa sortie.

**1952** : En 1952 ([https://www.aa.org/newsletters/en\\_US/f-151-markings\\_spring-2011.pdf](https://www.aa.org/newsletters/en_US/f-151-markings_spring-2011.pdf)), la prison fédérale de Michigan city, Michigan a été l'hôte de la première conférence régionale des groupes A.A. en prison. Plus de 600 amis des A.A. de l'extérieur se sont joints au 196 de l'intérieur – provenant de 7 prisons – pour la tenue de l'événement

**1953 : Texas** - Howard Sublett, alors membre du Comité de classification, devenait le premier membre de département à parrainer les AA. Les archives personnelles de M.Sublett nous apprennent que seulement 5% des détenus ayant six mois ou plus chez les AA pendant leur séjour en prison, récidivaient.

**1958** (mars) : il y avait des groupes actifs dans 18 établissements fédéraux.

**1960** : Il y avait 356 groupes en prison pour un total de 15547 membres.

**UN HÉRITAGE DURABLE** - Dans un article écrit pour un numéro spécial de la revue Grapevine à l'occasion du 25e anniversaire des AA, le directeur Duffy, alors membre de la Commission de libération conditionnelle de la Californie, disait ceci au sujet des Alcooliques anonymes dans les prisons : Le programme des AA est présenté de manière humble et humaine, simplement et sans faire pression. C'est la méthode à utiliser pour atteindre l'homme qui a développé une attitude très méfiante. Cela l'aide à faire face à la réalité sans s'apitoyer sur son sort ou éviter la responsabilité, à se débarrasser de la peur, de la haine, de la jalousie et de la méfiance qui sont siennes depuis si longtemps. Cet homme apprend à éliminer l'alcool de sa vie - à en combattre l'obsession, avec le désir d'obtenir l'aide de ses amis et à fraterniser. Ce ne sont pas tous les alcooliques en prison qui vont admettre qu'ils sont impuissants devant l'alcool. Mais au fil des ans, en voyant l'influence des AA sur d'autres, les durs à cuire finissent par céder. Ils se rendent compte qu'ils ont perdu la maîtrise de leur vie dans tous les domaines. Ils sont plus près de «vouloir».

**1962** : La Norvège a vu naître ses premiers groupes en 1962.

Au Mexique, Amérique central et Amérique du sud, le travail en prison fit partie de la structure de service aussitôt que possible : au Guatemala en 1962 par exemple.

**1966** : Le travail des Services Généraux dans le domaine des centres de détention a aussi acquis de l'expérience en évoluant graduellement dès 1966 quand la Conférence a établi le comité des institutions de la Conférence.

**1969** : Début de la structure de service dans les prisons en Colombie

**1971** : Au premier congrès européen de Bristol en 1971, 400 personnes intéressées dans le travail en prison assistèrent à des réunions A.A. derrière les murs dans des institutions carcérales des environs.

La France a vu naître ses premiers groupes en février 1971.

**1974** : Sondage du bureau des services généraux :

De tous les détenus, 50% ont été condamnés pour des crimes dans lesquels l'abus d'alcool avait été un facteur important.

Parmi ceux qui ont répondu, 96% croyait qu'un détenu améliorerait ses chances de réussir à l'extérieur en participant au programme des AA. 10% des détenus que l'on croit en prison pour des crimes liés à l'alcool en Amérique, assistent à des réunions AA.

**1981** : 3 juin – Jean-Guy a donné de la littérature à la prison de Valleyfield et cherche des volontaires pour faire de la 12<sup>ème</sup> étape dans la prison.

Ci-haut, une partie du PV du 3 juin 1981 lu à la réunion du 1<sup>er</sup> juillet 1981 :  
Les membres peuvent faire de la 12<sup>ième</sup> le lundi de 13h30 à 16h en donnant leurs noms au responsable de la prison. Le directeur entreprend des démarches pour trouver un local pour un meeting AA dans la prison. (**Nous avons enlevé les extraits de PV manuscrits du document original car ils contiennent des noms complets – Réjean B.**)

On ne parle plus prison jusqu'en novembre 1982 dans ce livre bleu.

Référence : PV intergroupe 1979 à 1982

**1983 :**

- Rapport du comité de téléphone
  - 34 appels d'information
  - 12 " " de 12<sup>e</sup> étape
  - 2 " " Al-Anon
  - 1 " " de l'institution pénale de Valleyfield
  - 49 appels
- Suite à cet appel, un premier meeting a eu lieu, mardi soir le 3 mai 1983, à la prison de Valleyfield. Raymond C. est coordonnateur. John C. est parrain, Yvan S. parrain
- REF :** PV 1982-1986 comité intergroupe/12<sup>e</sup> étape à la page 22 du manuscrit du livre bleu.

1985 :

**Réunion du 6 mars 1985** : Raymond C. fait un rapport sur le meeting en prison

**Réunion 1<sup>er</sup> mai** : Lucien dit qu'il est possible que des ex-détenus nous fassent étamper et signer un calepin pour la cour.

**Réunion du 5 juin 1985** : Raymond C. et Robert L. font rapport en tant que coordonnateur et parrain du groupe en prison donc nous avons des dates finalement !

**Référence PV Intergroupe 1982 à 1986**

1990 : Probablement qu'un bureau ouvrira ses portes au Palais de Justice de Valleyfield (*rapport du 10 novembre 1990 de Lucien A. coordonnateur du comité des centres de détention de la région 87*).

**1991** : Lucien A., coordonnateur du comité des centres de détention de la région 87, partage à l'établissement Cowansville le 5 juin 1991.

Livraison de littérature au centre correctionnel de Waterloo (rapport de Lucien A. en date de juin 1991).

Livraison de littérature au centre correctionnel de St-Hyacinthe (rapport de Lucien A. en date de juin 1991).

Jim prend la responsabilité du groupe anglais de Ste-Anne-des-Plaines (rapport de Lucien A. en date de juin 1991).

Un parrain est élu le 9 juin 1991 pour le centre correctionnel de Sorel ce qui laisse présager une réouverture du groupe (rapport de Lucien A. en date de juin 1991).

Ouverture du groupe de Sorel en juin 1991. 5 détenus ont assisté (rapport de Lucien A. en date du 24 août 1991).

« En Juillet rencontre et contact avec le responsable des sentences Intermittentes de l'établissement de détention de Montréal, via la prison de Bordeaux de la région 90. La personne responsable de l'établissement est Mr. Kelly Duval. Le but de cette rencontre était pour établir les modalités de réunions au 535 rue Viger Est. Nous avons tenus notre première réunion le 4 août dernier. La personne responsable comme parrain est Alain C. un membre responsable. Je peux vous dire que le local est assez bruyant car nous tenons les réunions dans un genre de cafeteria. Pour le moment il y aura deux (2) réunions par mois ».  
**(rapport de Lucien A. en date du 24 août 1991).**

Journée AA pour les résidents du centre de Waterloo en octobre 1991. Ce fut un succès pour cette première. (rapport de Lucien A. en date du 19 octobre 1991).

**« ASSISTÉ A LA RÉUNION DISTRICT #22 DE VALLEYFIELD POUR DONNER DE L'INFORMATION POUR LES MEMBRES IMPLIQUÉS AU PALAIS DE JUSTICE SOUS PEU. MERCI LUCIEN. LE 17 DEC. 1991 NOUS ALLONS RENCONTRER LES PROFESSIONNELS DANS CE DOMAINE ET LEUR DONNER DE L'INFORMATION SUR A.A. ANDRE C. A ÉTÉ CONTACTÉ AFIN DE FINALISER LE TOUT AFIN QU'ON PUISSE OUVRIR AU DÉBUT DE L'ANNÉE 1992. »** . (rapport de Lucien A. en date du 12 décembre 1991).

**1992** : Mardi le 7 janvier 1992 - 1<sup>ère</sup> réunion du groupe Amitié Sobriété et début de collaboration avec les tribunaux) au district 22 de Salaberry de Valleyfield.

### **19 mars 1992**

« **RECU TÉLÉPHONE DE MARCO HAMEL DE L'ÉTABLISSEMENT DE DÉTENTION DE COWANVILLE. J'AVAIS RENCONTRÉ CELUI-CI LE 29 JANVIER DERNIER AU SUJET DE STRUCTURER UN GROUPE EN DEDANS DES MURS. CELUI CI EST PRÊT A NOUS RECEVOIR ET LUI PRESENTER UN RESPONSABLE (PARRAIN). JE DONNE SUITE A LEUR DEMANDE. JE VAIS INVITER L'INFORMATION PUBLIQUE OU LE CMP A VENIR LEUR DONNER LES DERNIERS INFORMATIONS.**» (**Rapport de Guy C. coordonnateur du comité des centres de détention de la région 87**)

27 mai 1992 : Ouverture d'un groupe au centre de détention provincial de Cowansville.  
**(Rapport de Guy C. coordonnateur du comité des centres de détention de la région 87)**

4 juin 1992 : À Valleyfield, j'ai assisté à la réunion au Centre de Détention. Très bon accueil

des préposés du Centre ainsi que des résidents. Nombre imposant assistent aux réunions - environ 20. Merci à Noël, le parrain, de m'avoir invité. (**Rapport de Guy C. coordonnateur du comité des centres de détention de la région 87**)

**2003 :**

**Centre de détention de Drummondville : Denis A.**

Les réunions ont lieu tous les mercredis soir à 18.20h. Il y a une présence de trente à trente cinq personnes qui assistent aux réunions A.A. Nous aurons prochainement notre réunion et journée de gratitude le 7 décembre. La réunion aura lieu à la chapelle du pénitencier avec quatre conférenciers. La journée sera bien remplie avec un repas et des amuse-gueules toute la journée.

Le centre de détention a comme clientèle des délateurs et toutes des personnes assez « hot ». Nos invités se mêlent très bien avec les détenus. Nous avons une personne responsable au café. La salle est toujours prête et nous obtenons un silence total pour notre conférencier. André B. parrain. Gilles M. parrain substitut. Denis A. a remplacé ces deux personnes. (rapport du 30 novembre 2003 de Marcel D. du comité des centres de détention de la région 87)

**N.B : Drummondville fait partie de la région 88 et nous ne savons pas quel était le fonctionnement du comité de la région 87 en rapport avec le centre de correction de Drummondville à cette époque.**

**23 juin 2016 - Réjean B. / RAD et coordonnateur adjoint JCDD 2016 87-22**

**2006 :** Les AA estiment que le nombre de groupes dans les prisons se chiffre à plus de 2527 avec plus de 65000 membres

**2010 :** La prison de Salaberry de Valleyfield ferma le 1<sup>er</sup> juillet 2010.

**2016 :** Aux États-Unis et au Canada, il y a près de 39 731 membres des AA qui vivent en prison et quelque 1 589 groupes de détenus. Leurs réunions ne répondent qu'à une partie des besoins et il faudrait plus de groupes dans tous les centres de détention. Beaucoup de détenus cherchent la main des AA, mais ne la trouvent pas.

[http://www.aa.org/assets/fr\\_FR/ff-5\\_CarryingtheMessagCF.pdf](http://www.aa.org/assets/fr_FR/ff-5_CarryingtheMessagCF.pdf) ( le 23 juin 2016)

Brochure – transmettre le message dans les centres correctionnels FF-5

*2 raisons de contribuer à la 7<sup>ième</sup> tradition pour transmettre le message dans les centres de détention.*

Le coordonnateur du Correctionnel au BSG répond à plus de 6,500 lettres par année, qui proviennent surtout d'alcooliques en détention. Souvent, dans les lettres, on demande des publications, et un grand nombre expriment leur gratitude pour le Gros Livre qu'ils ont reçu, ou pour un lien vers un membre de l'extérieur qui peut amener un alcoolique qui sera bientôt libéré à sa première réunion à l'extérieur.

Le membre du personnel affecté au Correctionnel au BSG coordonne aussi un Service de correspondance avec les détenus et il relie chaque année plus de 1,000 alcooliques derrière les murs avec des membres de l'extérieur, afin de partager le rétablissement chez les AA par courrier. Le bulletin *Partages derrière les murs*, qui contient des extraits de lettres de détenus

au BSG, est publié quatre fois par année.

*Cet extrait provient d'un document du BSG de 2016 en 12 points à propos de la 7<sup>ième</sup> tradition*

---

**2018** : Aujourd'hui (novembre 2018), il y a un nombre estimé de 1,360 groupes A.A dans les centres de détentions qui sont enregistrés au bureau des services généraux avec approximativement 34,524 membres intérieurs.

Ce document se veut un amalgame d'informations puisées dans les références mentionnées plus bas et a été confectionné par le comité de la journée centre de détention de la région 87 en vue de la troisième JCDD tenue en date du 23 septembre 2023 au Cedar Park United Church au 204 Av. Lakeview, Pointe-Claire, QC H9S 4C5

Votre comité JCDD 2023 de la région 87.

**Réf** : <http://www.aa-quebec.org/region90/francais/comiteCentresDetention.shtml>

Petit livre bleu : groupe Amitié Sobriété (Archives district 22 de la région 87)

<http://www.alterjustice.org/dossiers/articles/surpopulation.html>

Dropbox : Rapports des comités des centres de détention région 87

PV manuscrits des livres bleus du comité de l'intergroupe du district 87-22 de 1979 à

**1986.**

Box 459 – été 2019 / Transmettre le message derrière les murs : Le Groupe des Pionniers

Le mouvement des alcooliques anonymes devient adulte

L'histoire de San Quentin par Clinton T. Duffy

Archivages (*markings*), printemps 2011

Box 4-5-9, hiver 2017 et automne 2018

AA derrière les murs – région 68 SW Texas, district 2 ([www.area68district2.org](http://www.area68district2.org))

B.S.G / Correctionnel

Extraits de l'Historique d'Yvette N. à la deuxième Conférence national des centres de détention tenue à South Portland, Maine les 2, 3 et 4 novembre 2018.